

ROUTINE EDISON



WWW.MAGICCLOVER.SHOP

France 1921, une jeune femme Elisabeth M., devenue veuve, entend parler du nécrophone mis au point par Thomas Edison pour communiquer avec les esprits. Elle décide de rencontrer Thomas Edison pour qu'il lui montre son invention afin de communiquer avec son défunt mari.

Plusieurs années plus tard, son petit-fils retrouve, dans la maison de famille, cette boîte avec une notice pour la faire fonctionner, est-ce un modèle que Thomas Edison a réalisé ou est-ce une reproduction d'après ses travaux ?

* * *

*

Il faut savoir que Thomas Edison était véritablement obsédé par la mort. Il voulait en percer le secret. Il voulait que les morts lui livrent ce qu'ils avaient découvert en quittant leur vie terrestre.

Très vite, il se mit à entourer ses recherches de secret et de mystère car il était persuadé qu'on voulait l'empêcher de révéler ce qu'il savait être capable de trouver. Se faisait-il des idées ? Etrangement, on a découvert, il y a quelques années, qu'il manquait un chapitre aux éditions de son ouvrage posthume, "Mémoires et Observations", publié pour la première fois aux Etats-Unis, des années après sa propre mort, en 1948. Il manquait ... le dernier chapitre. Celui nommé : « Le royaume de l' Au-delà ». Celui qui parlait de de la survie de l'âme, du spiritisme et des possibilités techniques de communication avec les disparus.

Heureusement, en France, le livre avait été traduit intact.

Et voici ce qu'avait écrit Edison dans ce « **chapitre oublié** » pour résumer ses travaux: « *Je veux fournir aux chercheurs spirites un appareil qui leur permettrait de travailler d'une manière strictement scientifique* ».

Il n'hésite pas à porter des critiques sévères sur ces procédés à la mode utilisés par des médiums pour communiquer avec les morts et qui dénaturent les véritables recherches scientifiques :

« Quelques-unes des méthodes actuellement employées sont si simplistes, tellement puériles et peu scientifiques qu'on peut seulement s'étonner de voir tant d'hommes sensés y ajouter foi. Si jamais, nous devons réussir à entrer en contact avec des personnalités qui ont quitté notre monde, ce ne sera certainement pas grâce à un de ces moyens enfantins qui paraissent si naïfs à un savant. »

Mais voilà : on sait peu de choses sur l'aboutissement de ses travaux. On connaît le gros appareil à cornet qu'il a fabriqué dans les débuts de ses recherches mais ensuite, il avait fait très attention à ne rien divulguer. Seuls restent quelques-uns de ses croquis révélés dans deux anciennes revues américaines : Modern Mechanix et Inventions. Le journaliste y décrit un curieux dispositif traversé par une électrode placée dans une boîte en bois. Un fil électrique connecte de part en part le système relié à une antenne de radio. Un véritable "téléphone psychique". Ce qui semble être en parfaite adéquation avec ce qu'il disait être capable de faire : détecter les paroles des unités de vie encore dispersées dans l'atmosphère terrestre avant qu'elles ne se regroupent pour former un autre être vivant. L'invention de la lumière permettait de visualiser ces présences et de leur donner pour un court instant, le pouvoir de porter la parole du disparu.

Il n'y avait là rien de ce folklore qu'il bannissait. Ce n'était que le résultat de la science. Car Thomas Edison, depuis qu'il était enfant... cherchait... cherchait...

Le petit garçon qu'il était avait un problème : il était pratiquement sourd. A 100% de l'oreille droite et 90% de la gauche. Et cette infirmité lui avait permis de comprendre : des sons existaient sans que l'oreille humaine ne soit capable de les capter. Mais il se persuada vite que l'on pouvait les conserver, leur faire traverser l'espace et même... leur faire traverser le temps. **Dans les deux sens : les voix d'hier pouvaient s'entendre aujourd'hui et réciproquement. Les voix d'aujourd'hui pouvaient être perçues par les morts d'hier.**

Les sons ne se perdent jamais.

L'espace est, en quelque sorte, leur « terrain de jeux ». Lorsqu'ils quittent la sphère auditive ils semblent avoir disparu. Mais on peut les reprendre. Et les entendre. Et ils peuvent se manifester... grâce à l'électricité.

Il a cherché à le prouver.

Il a trouvé à transformer le son en lumière puis inventé le télégraphe multiplex.

« Je n'invente rien », disait-il. « J'utilise. »

* * *

*

ALORS, comme lui, « utilisons » !

« Si nous faisons tout ce que nous sommes capables de faire nous en serions abasourdis » disait-il aussi. Alors... FAISONS-LE !

ROUTINE

Nous allons, pour commencer, vérifier si Elisabeth est là.

Et si tout ce que nous savons d'elle est vrai

Souvenez-vous : Elisabeth est la personne qui, ayant perdu son mari très jeune, est restée inconsolable. Et un jour...

Un jour de l'automne 1921, elle ouvrit négligemment son journal du matin, le EXCELSIOR, qui, encore une fois, parlait de cette guerre qui lui avait arraché celui qu'elle aimait. Et elle vit un petit article, très court, sur un homme dont elle avait déjà entendu parler les longues nuits passées dans les caves pendant les bombardements : Thomas Edison.

Thomas Edison était photographié avec le nouveau président élu des Etats Unis d'Amérique, Warren G. Hardin qui était venu camper avec lui et son petit groupe de travail dans le Maryland. Ils avaient été photographiés ensemble.

ROUTINE EDISON



Et... sur cette photo, il y avait un homme qu'elle connaissait très bien... un ami de son époux disparu.

WWW.MAGICCLOVER.SHOP

Elisabeth, êtes-vous là ?

(la lumière s'allume)

Est-ce cette photo qui a été le début de tout ?

(la lumière s'allume)

C'est donc bien cet homme, cet ami de son époux qui l'a conduite vers Monsieur EDISON comme elle l'appelait avec respect.

Elisabeth, c'est bien comme cela que vous l'appeliez : MONSIEUR Edison ?

(la lumière s'allume)

Et c'est bien votre ami qui vous a mené vers lui ?

(la lumière s'allume)

Car elle avait souvent songé à ce Thomas Edison depuis la mort de son époux. Cet homme, reconnu pour être un génie scientifique et qui affirmait que l'on pouvait communiquer avec les morts.

Elle avait souvent eu envie de le contacter. Mais comment faire ?

Et voilà que le hasard lui donnait la solution.

Elle allait pouvoir entrer en relation avec cet homme, le seul, qui, elle le savait, allait pouvoir l'aider !

Mais que s'était-il passé après ? Nul ne peut le dire ? SAUF.... Elisabeth elle-même bien sûr !

Alors aujourd'hui, nous allons, enfin, peut-être, si Elisabeth le veut bien, connaître la fin de l'histoire



Elisabeth a-t-elle réussi à rencontrer Monsieur EDISON ?

Elisabeth a-t-elle réussi à retrouver, par-delà la mort, son époux disparu ?

Allons-nous pouvoir parler avec Elisabeth ?

Allons-nous pouvoir lui poser des questions ?

Comment va-t-elle nous répondre ?

* *

*

Elisabeth, êtes-vous là ?

(la lumière s'allume)

Elisabeth, avez-vous réussi à rencontrer Monsieur EDISON ?

(la lumière s'allume)

Elisabeth, grâce à Monsieur EDISON, avez-vous pu entrer en communication avec votre époux disparu ?

(la lumière s'allume)

Elisabeth, avez-vous souvent été en communication avec lui ?

(la lumière s'allume)



Allons-nous pouvoir satisfaire un peu plus encore notre curiosité ?

**Elisabeth a-t-elle pu entrer souvent en communication avec son époux ?
Que sont vraiment ces plans retrouvés ?**

Mais comment avez-vous pu ? Vous avez rencontré souvent Monsieur EDISON ?

(pas de lumière)

Vous vous reprenez :

Oh ! Pardon Elisabeth, je pose trop de questions sans doute en même temps et elles ne sont pas assez précises. Je suis impatient voyez-vous.

Reprenons Elisabeth, je vous en prie :

Elisabeth, êtes-vous allée plusieurs fois chez Monsieur EDISON ?

(la lumière s'allume)

Mais vous avez pu entrer en communication malgré tout plusieurs fois avec votre époux ?

(la lumière s'allume)

Souvent ?

(la lumière s'allume)

Elisabeth ! Monsieur Edison ne vous aurait-il pas donné les plans de sa grande découverte ? Son appareil NECROPHONE.

(la lumière s'allume)

Et c'est votre ami qui l'a construit pour vous ?

(la lumière s'allume)

Comment saviez-vous que votre mari était présent

(pas de lumière)

Oh ! Encore pardon Elisabeth, j'oublie que vous n'avez pas d'autres moyens de communiquer avec moi que par la lumière.

(Soudain un bloc de bois tombe de la table)

Elisabeth ! Est-ce vous qui venez de faire cela ?

(la lumière s'allume)

C'est Monsieur EDISON qui vous a aussi appris à le faire?

(la lumière s'allume)

Vous a-t-il appris autre chose ? (sortir une ARDOISE- Spirit slate) Pourriez-vous, par exemple, nous transmettre un message à l'aide de cette ardoise ?

(la lumière s'allume)

Et maintenant pourquoi ne pas aller encore plus loin ? Vraiment plus loin

Car il faut que vous sachiez une chose. Une chose que peu de gens connaissent : M. Edison lui-même ne l'avait pas tenue secrète.

Il l'avait confié à ses amis proches. : Il n'a pas été le 1^{er} à comprendre que les sons pouvaient se conserver.

Il n'a pas été le 1^{er} à chercher.

Il n'a pas été le 1^{er} à trouver.

Interrogeons sur cela Elisabeth :

Elisabeth, Monsieur Edison avait-il confié cela à votre ami ?

(la lumière s'allume)

A cet ami qui est avec lui, en photo sur l'Excelsior ?

(la lumière s'allume)

Elisabeth, avez-vous eu connaissance de cette découverte incroyable de Monsieur Edison ?

(la lumière s'allume)

En effet, 28 ans avant lui, en 1860, un autre français, du nom d'Edouard-Léon Scott de Martinville, avait déposé un brevet pour un « **phonoautographe** ».

Il s'agissait de simples feuilles de papier recouvertes d'une suie qui avait été marquée par les vibrations de la soie de sanglier produites par les sons.

Edison, bien évidemment, avait reproduit la géniale invention de celui qu'il appela « son Maître ». Et il entendit le vieil air de France : « AU CLAIR DE LA LUNE »

Il entendait la 1^{ère} personne morte, chanter !

